

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 HEMAL SAKIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La dernière note finlandaise comportait des concessions importantes

Mais le gouvernement de Moscou a rappelé ses représentants diplomatique et commercial à Helsinki

Les Etats-Unis offrent leur médiation

Paris, 30 (Radio). — La note finlandaise remise hier soir à M. Molotov par le ministre de Finlande à Moscou, M. Kostinel, constate que, de l'avis du gouvernement finlandais rien ne justifie dans les événements actuels la dénonciation du pacte de non-agression soviéto-finlandais. En conséquence, le gouvernement finlandais propose de recourir à la procédure de conciliation prévue par l'article 5 dudit pacte ou encore à un arbitrage de neutres.

En outre, en vue de témoigner de sa volonté inébranlable d'arriver à une solution du conflit actuel et afin d'écartier toute apparence de menace contre Leningrad le gouvernement finlandais se déclare prêt à retirer ses troupes de couverture de la frontière à une distance telle qu'il sera impossible de supposer la moindre menace contre Leningrad.

LA RUPTURE

M. Molotov sans prendre le temps, semble-t-il, d'examiner la dernière réponse finlandaise, a avisé M. Kostinel que l'URSS considère la situation actuelle comme intenable.

Il a ajouté qu'en conséquence il vient de rappeler le ministre et l'attaché commercial soviétiques à Helsinki et il considère les relations diplomatiques avec la Finlande comme rompues.

Le gouvernement soviétique ne veut aucun mal au peuple finlandais. Mais il considère toute négociation impossible tant que le gouvernement finlandais actuel sera au pouvoir.

M. Molotov a ajouté que l'URSS demeure disposée à traiter la question des Finlandais en Carélie et à faire des concessions à condition de traiter avec un

autre gouvernement que celui actuellement au pouvoir à Helsinki.

LE DISCOURS DE M. MOLOTOV

Moscou, 29 (A.A.) — « Havas » : M. Molotov a prononcé ce soir à 24 heures (heure de Moscou), un discours où il déclara notamment :

« La politique du gouvernement finlandais hostile à l'URSS, nous a obligés à prendre des mesures immédiates pour assurer la sécurité extérieure de l'Etat. »

« Les négociations menées depuis des mois n'aboutirent pas. Des provocations graves furent commises à la frontière par la Finlande. »

« Le gouvernement soviétique a décidé de retirer ses représentants politiques et économiques à Helsinki et a donné à ses troupes l'ordre d'être prêts à toutes éventualités. »

« Nos propositions se heurtèrent à un refus de discuter plein d'arrogance. Le gouvernement finlandais entend tenir Leningrad sous la menace de son armée. Il ne respecte pas le pacte de non-agression existant entre nos deux pays. C'est ce qui nous amena à considérer maintenant cet accord comme caduc. Nous considérons la Finlande comme un Etat indépendant et souverain. L'URSS est disposée à apporter son aide au peuple finlandais et à garantir sa liberté. Le seul but de notre gouvernement est d'assurer la sécurité de l'URSS et de Leningrad. Ce but ne peut pas dépendre de la bonne volonté de tel ou tel gouvernement finlandais. Nous sommes convaincus cependant que la solution de ce problème dans des conditions appropriées peut inaugurer une nouvelle ère dans les bonnes relations entre l'Union soviétique et la Finlande. »

SACS DE SABLE

Helsinki, 30 (A. A.) — Le commandement suprême des troupes adopta toutes les mesures aptes à assurer le calme de la zone frontière et à empêcher des actions inconsidérées.

De nombreux édifices publics à Helsinki parmi lesquels se trouve la gare des chemins de fer furent protégés par des sacs de sable.

LES DECLARATIONS

DE M. CORDELL HULL

Washington, 30. — M. Cordell Hull, recevant hier soir les journalistes leur a fait la déclaration suivante :

« Le gouvernement américain suit avec la plus grave inquiétude la tension soviéto-finlandaise et considérerait avec un extrême regret toute extension du théâtre actuel des hostilités en Europe. Sans prendre partie pour aucun des adversaires en présence et sans se prononcer sur le fond du débat, le gouvernement des Etats-Unis, désireux uniquement de contribuer à une solution pacifique du conflit, serait heureux d'offrir ses bons offices si les deux parties en exprimaient le désir. »

L'offre de médiation des Etats-Unis a été transmise aux représentants diplomatiques américains à Moscou et Helsinki. Le fait que la procédure habituelle n'ait pas été observée en l'occurrence, c'est-à-dire que la proposition américaine ait été annoncée à la presse avant d'avoir été communiquée aux gouvernements intéressés est expliqué par l'urgence du cas et aussi par le désir des Etats-Unis d'alerter l'opinion publique mondiale.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou s'est rendu à Helsinki. Ce voyage est considéré comme en corrélation avec la médiation américaine.

M. MENEMENCIOLU ET LES MEMBRES DE LA MISSION TURQUE A LONDRES

Londres, 29 (A.A.) — M. Menemenciolu, chef de la mission économique turque dont les membres arrivèrent hier à Londres alla à 16 h. 30 au Foreign-Office où il eut un premier entretien avec Lord Halifax.

Demain il visitera plusieurs autres membres du gouvernement et plus particulièrement M. Oliver Stanley, président du « Board of Trade ».

LES MINES

Londres, 29 A.A. — Le vapeur britannique Rubisland, de 1023 tonnes, a heurté une mine et coulé en 2 minutes, près des côtes du Sud-est de l'Angleterre.

Sur les 17 hommes de l'équipage, 13 périrent. Les autres 4 furent recueillis par un dragueur de mines.

Les forces italiennes sous les armes s'élèvent à 860.000 hommes

Il est erroné de parler de démobilisation

Rome, 29. — Le communiqué officiel annonçant que, malgré les licences et les congés, les forces de l'armée italienne actuellement sous les drapeaux, s'élèvent à 860.000 hommes, est commenté par le « Giornale d'Italia ».

Ce communiqué, en réponse aux interprétations de certains milieux étrangers indique la véritable signification des récentes dispositions adoptées par les autorités militaires concernant les congés extraordinaires ou pour les travaux agricoles. D'après ces milieux étrangers, les congés auraient eu des raisons plus ou moins politiques. En réalité, les congés ne comportent au-

EXTRACTION OU RAFFINERIE ?

LE DEBAT D'HIER DE LA G. A. N. Ankara, 29 (A.A.) — La G.A.N. réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay remit à une date ultérieure la discussion du projet de loi concernant les comptes définitifs afférents à l'exercice 1935 des chemins de fer de l'Etat et de la direction générale de l'exploitation des ports.

Au cours de la discussion de la loi concernant l'interprétation du paragraphe du deuxième article de la loi de l'impôt sur les transactions touchant les raffineries, lecture fut donnée successivement sur la demande de l'assemblée des rapports à cet effet des commissions du budget, des finances et de l'économie.

Plusieurs orateurs prirent la parole à ce propos.

Le ministre des finances, M. Fuad Agrali, a précisé que toute la question se resume dans la différence entre les mots « asir » (extraction du jus d'un produit) et « tasfiye » (raffinerie).

« Le dictionnaire est catégorique, à cet égard, que l'on veuille employer les locutions arabes, turques ou étrangères. La loi ne l'est pas moins. Elle exempte nettement de l'impôt de transaction les opérations d'extraction de jus et y soumet non moins nettement les opérations de raffinage. Mais quel sera le traitement à réserver aux établissements qui pratiquent les deux opérations à la fois ? Doit-elle bénéficier de l'exemption comme il semble résulter de la décision du conseil d'Etat ? Toute la question est là. Au total, il y a actuellement 275 établissements ou fabriques qui extraient de l'huile des olives ou d'autres produits végétaux. Sur ce total, il y en a 267 qui se livrent uniquement à l'extraction. Elles sont donc exemptes de l'impôt. Il y en a une qui est une raffinerie pure. Elle est soumise comme telle à l'impôt. Les 7 restantes se livrent aux deux opérations et font l'objet des débats de votre assemblée. »

Finalement, après les explications fournies par le ministre sur la demande du président de la commission économique, M. Ismail Sabuncu, le rapport fut retourné à la commission pour que la question soit encore une fois examinée de concert avec le gouvernement.

L'Assemblée se réunira vendredi.

LE « DEUTSCHLAND »

A MURMANSK ?

Londres, 30. — On croit savoir que le cuirassé de poche allemand « Deutschland » poursuivi par des navires de guerre anglais se serait réfugié dans le port soviétique de Murmansk.

UN FURIEUX COMBAT AERIEN

Berlin, 30 A.A. — Un combat aérien eut lieu aujourd'hui dans le Northumberland à une grande hauteur entre un appareil éclairateur allemand et un chasseur britannique. L'appareil allemand atterri par celui de chasse britannique fut maintes fois atteint. Ce dernier s'approcha de 50 mètres de l'appareil allemand mais fut à son tour plusieurs fois atteint et peu après disparut bas entre les nuages.

L'appareil allemand poursuivit son vol d'exploration, rentrant ensuite à sa base.

L'Europe antisismique

Un intéressant article du « Popolo d'Italia »

Milan, 29 — Sous le titre « L'Europe plus par les 14 points de Wilson mais par les 4 points de Chamberlain. » le « Popolo d'Italia » écrit dans un article :

Après les discours du Roi George et de M. Chamberlain, une chose est certaine : c'est que l'Angleterre servira exclusivement sa cause et laissera à la France, non seulement l'honneur de se battre à ses côtés, mais aussi la charge d'adapter au mieux ses propres intérêts aux intérêts supérieurs de la Grande-Bretagne. En effet, c'est l'Angleterre qui parle, c'est l'Angleterre qui décide, c'est l'Angleterre qui, depuis le premier jour de la guerre a l'initiative. Si la France propose, c'est l'Angleterre qui dispose. Si le peuple français — qui eut déjà une leçon, lors des sanctions, dans lesquelles il fut entraîné par l'Angleterre — demande à savoir où aboutira cette guerre dont il connaît seulement pour le moment le prix formidable qu'elle lui coûte, l'Angleterre ne répond

Le « Popolo d'Italia » relève que les écrivains et les journalistes français qui soutiennent qu'il faut en finir avec l'hitlérisme sont comparés par la presse britannique à des architectes et à des ingénieurs qui voudraient que le toit soit bâti avant les fondations. Evidemment, ils ne se rendent pas compte qu'il faudrait reconstruire l'édifice de la S. D. N. de façon que, cette fois-ci, le toit ne tombe pas sur la tête des architectes.

En somme, la nouvelle Europe continentale devrait être, selon la conception britannique, une Europe anti-sismique, une espèce de fédération de sinistres du tremblement de terre, sous le haut patronage de la Grande-Bretagne. Cela, si tout marche bien, comme on l'espère à Londres. Sinon, tant mieux !...

M. ATTLEE A LA TRIBUNE

L'opposition britannique invite M. Chamberlain à préciser l'aspect de l'Europe future telle qu'il la conçoit

Londres, 29 A.A. — M. Mander, député libéral, a informé M. Chamberlain qu'il lui posera le 12 décembre, aux Communes la question :

« Ne faudrait-il pas nous associer dès maintenant la France de telle façon qu'elle et l'Angleterre unies forment déjà le noyau de l'Europe future dont vous avez laissé entrevoir la structure dans votre discours ? »

A son tour, le leader de l'opposition M. Attlee a déclaré :

M. Chamberlain, dans sa déclaration radiodiffusée, parla d'une nouvelle Europe comme de quelque chose de lointain et d'utopique.

« Je pense, dit M. Attlee, que le premier ministre ne semblait pas alors se rendre compte de l'importance de la crise actuelle, de la crise que traverse la civilisation. Nous sommes contre l'anarchie qui rénie tous les principes de la civilisation et toutes les lois internationales. Autant la crise est grave autant le remède à y porter doit être énergique. Il est essentiel de penser non seulement à la continuation immédiate de la guerre, mais aussi à un plan de paix. La paix peut venir à n'im-

porte quel moment. Le plus tôt serait le mieux si nous obtenons ce que nous voulons. Il ne s'agit pas seulement d'invoquer nos buts, il faut les mettre à exécution.

M. Chamberlain désire que chaque pays ait le droit de choisir lui-même le régime de son gouvernement. Est-ce que ce désir s'applique à l'Europe seulement ou bien encore aux Indes et aux autres parties de l'Empire britannique ?

Poursuivant, M. Attlee suggéra que le service de transport national devrait constituer la structure économique du pays. Si nous voulons gagner la guerre, dit-il, nous aurons besoin d'appliquer un régime socialiste pratique. Il serait préférable de le faire de bon cœur (Rires et applaudissements).

M. Attlee conclut : « Nous sommes résolus à faire de notre mieux pour procurer à nos hommes toutes sortes d'armes dont ils auront besoin pour combattre, mais il y a une arme mais tresse que seuls les peuples libres peuvent manier : c'est celle de l'esprit. Notre peuple n'abandonnera jamais cette arme puisqu'il sait qu'il lutte pour la paix, pour la liberté et pour la justice. »

La Norvège invite les gouvernements de Londres et de Paris au respect du droit international

Et elle se réserve le droit de demander une indemnité pour les pertes qu'elle pourrait subir

Oslo, 29 (A.A.) — Les ministres de

Norvège à Paris et à Londres ont fait des démarches auprès des gouvernements français et britanniques. Ils ont déclaré que le gouvernement norvégien ne peut pas tolérer que les deux gouvernements prennent des mesures contre les marchandises allemandes à bord de navires neutres. Le gouvernement norvégien se réserve le droit de demander des dommages et intérêts pour les pertes éventuelles que subiraient le commerce et la navigation norvégiens en raison de ces mesures.

Le gouvernement norvégien invite les deux gouvernements à examiner l'affaire à nouveau en tenant compte du droit international et à ne pas mettre ces mesures en vigueur.

LA DEMARCHE JAPONAISE A PARIS

Tokio, 29 (A.A.) — L'Agence « Domei » communique :

Le ministre des affaires étrangères japonais fit des représentations auprès du gouvernement français relativement au plan de saisie des exportations d'o-

rigine allemande.

L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 29 (A.A.) — « D. N. B. » communique :

Au sujet de l'ordonnance britannique du 27 novembre concernant les « représailles » économiques contre l'Allemagne, qui a été publiée le 28 novembre 1939, on déclare officiellement de côté allemand :

« L'extension de la guerre économique aux marchandises d'exportation d'origine allemande transportées sur des navires neutres à destination de pays neutres signifie une nouvelle violation du droit des gens par l'Angleterre. Elle est en contradiction nette avec les principes reconnus du droit des gens, spécialement avec la déclaration du droit maritime de Paris de 1856. Cette nouvelle violation du droit des gens atteint autant les neutres que l'Allemagne. Le gouvernement allemand prend connaissance de la nouvelle situation par l'Angleterre et se réserve toutes les mesures. »

Les conséquences du blocus des alliés L'ouverture du marché des tabacs à Izmir est ajournée

Ankara, 29 (A.A.) — Dans les déclarations qu'il avait faites à un de nos rédacteurs, le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoğlu avait annoncé que le marché du tabac sera ouvert le 1er décembre. Nous apprenons que cette ouverture a été reportée au lundi 4 décembre.

Une personne autorisée nous a fourni à ce propos les précisions suivantes :

« Le bateau à bord duquel voyageait le directeur pour les pays d'Orient et le directeur de la filiale d'Izmir de Cie américaine Glen qui doit procéder à d'importants achats de tabacs en

Turquie a été conduit à Malte par les autorités anglaises de contrôle. Dans ces conditions, les représentants de ladite Cie se sont trouvés dans l'impossibilité matérielle de se trouver à Izmir pour l'ouverture du marché. Ceci aurait eu pour conséquence de priver cette société, qui a figuré de tout temps parmi nos clients les plus importants, de la possibilité de procéder à des achats. Comme on espère qu'ils pourront être parmi nous lundi, l'ajournement s'imposait. J'espère que nos producteurs accèperont de bonne grâce cette mesure parfaitement légale et nécessaire. »

Le nouveau drapeau albanais Un télégramme de M. Verlacci au Duce

Rome, 29 — A l'occasion de la remise du nouveau drapeau au peuple albanais, le président du conseil, M. Şevket Verlacci a adressé au Duce la dépêche suivante :

Duce, « Au moment où le lieutenant général de S. M. le roi et empereur nous remet le drapeau national qui unit le symbole de nos gloires, le faisceau du Lievter, qui est le plus haut symbole de civilisation et de puissance et la couronne de la millénaire Maison de Savoie, nous sentons que, sous votre très haute guide, notre pays marche vers les

but de prospérité et de bien-être. Duce, »

« Ce drapeau, guide de toute audace et de tout sacrifice, sera le symbole sacré que notre peuple gardera comme son plus précieux trésor. »

LA COLONIE ALBANAISE DE VIENNE

Vienne, 29 — La colonie albanaise de Vienne, réunie au complet au siège du Fascio, a célébré la remise du nouveau drapeau albanais au gouvernement de Tirana et a acclamé le roi et Empereur, le Duce et l'Italie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TURQUIE-IRAN, TURQUIE-IRAK ET L'ASIE...

M. Şükrü Ahmed écrit dans l'«*Ikdam*» :
 Parmi les oeuvres constructives dont la Turquie peut se vanter aux yeux du monde, dont elle peut être justement fière et en tête de ses oeuvres, vient la construction des chemins de fer. En peu d'années, 3.000 km. de voies ferrées ont été réalisées et mises en exploitation au moyen du capital, du travail et de la technique turcs. Le gouvernement ne s'est pas contenté d'ailleurs de faire don à la nation d'une oeuvre qui facilite sa défense, protège et sert les intérêts des paysans, des producteurs et des consommateurs ; il a assuré de très liaison avec nos bourgades les plus reculées au nord, au sud et à l'est. C'est là la garantie de nouveaux succès. Effectivement, nos chemins de fer sont actuellement en voie de prolongement de Diyarbakir vers l'Irak et l'Iran.

LE CONFLIT ENTRE LA FINLANDE ET L'URSS.

Le conflit entre la Finlande et l'U. R. S. S., ainsi que l'avait dit le ministre des affaires étrangères finlandais, est entré dans sa phase la plus aiguë. L'éventualité d'une nouvelle guerre dans le Nord — constate M. M. Zekeriyâ Sertel dans le «*Tan*» — n'est pas exclue.

Pour comprendre si le conflit aboutira à un conflit armé, il suffit de se poser quelques questions. Qu'a proposé la Russie soviétique à la Finlande ? Insistera-t-elle sur ses demandes au point d'envisager une guerre ? Est-il possible que la Russie soviétique assume une attitude d'agresseur à l'égard de la Finlande ? Est-elle disposée aujourd'hui à entrer dans une guerre ?

Tout d'abord, établissons cette vérité : la Russie soviétique n'a aucune envie de participer à la conflagration mondiale actuelle. Malgré son accord avec l'Allemagne, elle a proclamé sa neutralité. Elle considère la guerre actuelle comme une guerre impérialiste. Et la Russie soviétique n'a rien de commun avec une telle guerre.

Au contraire, elle est occupée à prendre les mesures qui empêcheront cette guerre impérialiste d'atteindre ses frontières. Ce qu'elle demande à la Finlande ce sont quelques points stratégiques pour assurer la garantie de la sécurité de Leningrad. Il ne s'agit de rien de semblable à ce que Hitler a fait pour la Tchécoslovaquie par exemple.

Mais il n'a pas été facile de s'entendre à cet égard avec la Finlande comme avec les autres Etats de la Baltique. Il y a, à cela, diverses raisons. Les dirigeants de la Finlande redoutent une invasion soviétique. En outre l'Angleterre a des intérêts politiques en Finlande, les Etats-Unis y ont des intérêts économiques. Ces deux pays l'ont encouragée à tenir tête à l'URSS. En outre les pays nordiques témoignent d'intérêt à son égard. Elle escompte un appui de leur part en cas de conflit avec l'URSS.

Dans le cas toutefois où la Finlande s'obstinerait à ne pas satisfaire les revendications soviétiques, on ne saurait exclure l'éventualité que la Russie soviétique entreprenne de les satisfaire par la force. Les publications faites, depuis deux jours par la presse et la radio soviétiques en sont une preuve.

En présence de cet état de choses on ne peut pas supposer que la Finlande veuille continuer à opposer de la résistance. Sa dernière note aux Soviets paraît témoigner du désir de leur accorder certaines concessions et d'entrer dans la voie d'un règlement amical. C'est d'ailleurs la seule façon de conjurer une guerre.

Notre conviction est, toutefois, que les Soviets ne contenteront d'occuper les points qu'ils désirent et qu'ils n'entreprendront pas d'action de guerre proprement dite. De cette façon le conflit est condamné à demeurer local.

L'EUROPE HEUREUSE

C'est celle d'après la guerre actuelle dont M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «*Yeni Sabah*» nous annonce l'avènement, d'après le discours de M. Chamberlain :
 Admettons l'hypothèse d'une défaite définitive de l'Allemagne et voyons quelle sera la paix qui en résultera. On pourra recourir à un plébiscite en Autriche, restituer leur indépendance dans le cadre de leurs frontières nationales à la Tchécoslovaquie et à la Pologne. Mais cela suffira-t-il pour assurer le bonheur et la paix à l'Europe ?

Point n'est besoin d'une longue ré-

flexion pour répondre : non. D'abord, il est des Etats qui demanderont la révision de tous les traités de l'après-guerre ; il est aussi fort probable qu'il y en aura qui, trouvant insuffisantes leurs frontières nationales européennes demanderont des colonies. Or, la question des colonies signifie des sacrifices pour l'Angleterre et la France. Les Etats vainqueurs seront-ils disposés à en consentir ?

Il semble que, dans l'esprit du «*premier*» anglais, une vaste conférence doit grouper non seulement vainqueurs et vaincus, mais les délégués de tous les Etats d'Europe.

En tout cas, si les promesses de M. Chamberlain sont très douces et très tentantes, elles n'ont pas suffisamment de clarté et de précision. Consolons-nous en disant que c'est là une conséquence des nécessités qu'impose l'état de guerre.

LA MORALE DES NEUTRES

M. Nadir Nadi souligne la modification de la situation des neutres. Il note à ce propos dans le «*Cümbürîyet*» et la «*République*» :

De même qu'un boursier spéculant à la baisse sur les céréales, souhaite de tout son coeur la sécheresse, sans même songer aux souffrances du labourer et du paysan, il est des gens qui ne comptent pour rien le malheur de millions d'êtres humains et n'ont cure que de leurs propres intérêts. Que la guerre traîne aussi longtemps que possible, que leurs poches soient bien remplies mais qu'on ne touche pas à un poil de leur corps.

Ils ne songent pas que l'Etat auquel ils appartiennent doit le niveau d'aisance qu'il leur assure et souvent sa propre existence au système d'équilibre qui règne entre les nations ; si ce système est bouleversé, ils tomberont dans une situation déplorable et peut-être même verront-ils l'Etat dont ils sont les citoyens être relégué dans le domaine de l'histoire. Cette interprétation de la neutralité qui s'appuie sur la base de l'intérêt est défectueuse et n'est pas de mise en cette époque où les rapports

(Voir la suite en 2^e page)

LA QUERELLE DES ANCIENS ET DSS MODERNES

UN PETIT SCANDALE ARTISTIQUE

L'émotion est vive, dans les milieux artistiques, au sujet d'un incident récent.

Voici les faits : Un jury avait été constitué, d'ordre du ministère de l'Instruction publique avec mission de procéder au choix des toiles qui devaient figurer à l'exposition des tableaux de l'Etat. Il se composait de personnalités d'une incontestable compétence : M.M. Kemal Suut, directeur de la section des Beaux Arts au ministère, Sabahattin, de la commission d'Enseignement et d'Education ; Bîrhan Toprak, le distingué directeur de l'Académie des Beaux Arts ; Malik Vicdani, de l'Institut Gazi ; Mahir, sculpteur ; Ali, de l'Académie des Beaux Arts ; Cevad, du groupe des artistes indépendants ; Nurullah, du Groupe D ; et le maître Çali Ibrahim.

Or, on a appris que ce jury a refusé une toile du peintre Halil (ex-paşa), l'un des doyens de la peinture turque. C'était un artiste de la vieille école, dont les toiles sont «*bien léchées*», précises et minutieuses dans les moindres détails, bref telles qu'on les aimait à une époque où l'impressionnisme n'était encore qu'une fantaisie d'un groupe d'originaux. Le peintre Halil était plus que nonnaissant et la plupart des peintres turcs actuels ont été peu ou prou ses élèves. Or, il faut croire qu'au sein de la commission, les représentants des tendances avancées avaient le dessus. Ils ont donc prononcé l'interdit contre les toiles consciencieuses mais à leur sens démodées du maître.

Le clan des classiques, représenté par l'Union des Beaux Arts, s'indigne. Et il s'indigne d'autant plus que le peintre Halil étant décédé il y a deux mois à peine le geste du jury revêt du fait de cette mort toute récente, une signification particulièrement déplaisante.

On rapporte qu'une toile de Çali Ibrahim, qui pourtant est certainement le plus estimé des peintres turcs vivants, a failli être repoussée par le jury et n'a pu être admise qu'après des débats passionnés. Çali Ibrahim aussi est coupable, aux yeux des «*jeunes*» du péché d'«*académisme*».

Nos confrères turcs, se faisant l'écho de ce potin artistique, sont rangés en deux camps : les tenants de la nouvelle école et les partisans de l'ancienne. Certains confrères, plus éclectiques ou simplement plus indifférents, ouvrent leurs colonnes aux représentants des deux tendances.

Cela fait toujours un sujet d'enquête et d'interviews tout trouvé !

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les combustibles à Istanbul
 La Municipalité a procédé à un nouvel examen des besoins de la ville en semi-coke.

On a pu constater à cette occasion beaucoup d'hésitation parmi les marchands. On a bien reçu récemment une certaine quantité de charbon de Karabük ; mais comme il revient plus cher que le semi-coke de Zonguldak, il n'a pas rencontré un bien grand faveur. Les négociants sont obligés de stocker le combustible qui leur parvient.

La Municipalité a essayé de faire venir directement du charbon de Zonguldak. Toutefois la direction des mines ayant pris des engagements dès le printemps dernier qu'elle a quelque peine à satisfaire, elle n'a pu mettre aucun contingent à la disposition de la ville. La municipalité a informé de ce fait le ministère de l'Economie.

Le pont « Gazi »

La commission mixte composée de délégués du ministère des Travaux Publics et de la municipalité chargée de procéder à l'examen du pont « Gazi », a terminé la première partie de sa tâche. Elle a constaté que rien ne saurait être relevé de contraire aux dispositions du cahier des charges en ce qui concerne la nature et la qualité du matériel de construction employé. Seulement, les pavés de bois composant le pavage du tablier ont subi l'action des pluies et sont mobiles, dans leur alvéole. Tant qu'il ne sera pas remédié à cet inconvénient, il ne sera pas procédé à la prise en charge provisoire du pont. Avis en a été donné à la firme constructrice.

Le décès de M. Hayri Ugur

M. Hayri Ugur, membre du conseil permanent de la ville est décédé mardi soir à l'hôpital de Cerrahpaşa, après une courte maladie. L'indisposition de Hayri Ugur avait été annoncée à la réunion de lundi de l'assemblée municipale et des vœux avaient été formulés pour le prompt rétablissement du malade. Une commission de deux membres avait été chargée de se rendre à l'hôpital pour prendre officiellement des nouvelles.

Le défunt était originaire de Catalca. Il avait travaillé tout au début de la lutte pour l'indépendance dans l'organisation pour la défense des droits de la Thrace. Il appartenait au Parti Républicain du Peuple depuis sa fondation.

La levée du corps a eu lieu hier de la maison mortuaire aux appartements Kanatlı à Laleli. Le Vali et président

de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar ainsi que tous les membres du conseil municipal ont suivi le cortège funèbre. La prière des morts a été dite à la mosquée «*Valide*» à Aksaray et l'inhumation a eu lieu au cimetière des Héros à Edirnekapi.

LES CHEMINS DE FER

Une oeuvre d'assainissement qui s'impose

On se plaint de ce qu'il y a de punaises dans les wagons-lits qui assurent le service entre Ankara et Istanbul. Des voyageurs indignés, ont présenté à ce propos aux préposés, la preuve... documentaire du bien-fondé de leurs doléances, sous la forme du butin d'une nuit blanche à lutter contre l'assaut des punaises. Un ambassadeur a envoyé un membre du personnel de son ambassade auprès de la société belge qui exploite ce service pour attirer son attention sur cet état de choses.

Le service des wagons-lits est fort coûteux chez nous ; en échange des montants importants que nous versons nous avons le droit tout au moins d'obtenir des wagons propres. Nous comptons sur l'hon. Ali Çetinkaya pour réaliser l'oeuvre d'assainissement qui s'impose.

MARINE MARCHANDE

Les nouveaux bateaux commandés en Angleterre

L'adjudication ouverte par l'administration des voies maritimes pour la construction en Angleterre de 11 navires marchands expire aujourd'hui. Les offres formulées par diverses firmes anglaises seront transmises à l'administration compétente par l'ambassade de Turquie à Londres et elles seront examinées par une commission que l'on compte créer dans ce but ici.

Le « Dogu » et l' « Egemen »

L'administration des voies maritimes est sur le point de régler le problème de l'assurance des vapeurs «*Dogu*» et «*Egemen*», construits en Allemagne, et qui doivent être amenés en notre port par des équipages turcs. Les risques de guerre rendent ce problème de l'assurance particulièrement délicat.

LES CONFERENCES

A la Maison du Peuple de Beyoglu

Aujourd'hui jeudi à 18 h. 30 précises le professeur Fahreddin Kerim Gökay tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoglu sur le sujet suivant :

Le rôle de l'encouragement dans la vie

La comédie aux cent actes divers...

Leur terre

Hasan, un paysan du village d'Akörü, commune de Kaş, se rendait au chef-lieu. Arrivé au lieu dit Kazan pınar, il rencontra un de ses voisins, Hasan. Les deux hommes avaient eu autrefois une discussion à propos d'un terrain. On sait combien les paysans sont attachés à leurs terres.

Dès qu'ils se trouvèrent en présence l'un de l'autre, les deux hommes reprirent leur ancien débat. Et bientôt à court d'arguments, ils en vinrent aux coups. Hasan est assez âgé. Mehmet eut tôt fait de renverser son antagoniste. Le fixant au sol d'une main, il lui laboura de l'autre la figure au moyen d'une pierre aigue.

Le lieu était isolé. Par bonheur quelques passants survinrent et arrachèrent le malheureux Hasan, pantelant et ensanglanté, des mains de son terrible ennemi.

Mais ce dernier n'était pas encore satisfait. Il le suivit à distance, et s'étant dissimulé derrière les broussailles, aux abords d'un pont, il l'attaqua à nouveau. Une femme sépara, cette fois, les deux paysans.

L'affaire a été déferée à la justice.

L'accident de Dolmabahçe

Le procès intenté contre l'ancien directeur de la police d'Istanbul et son adjoint, M. M. Salih Kiliç et Kâmrân, à propos du douloureux accident qui avait coûté la vie à 11 personnes, au palais de Dolmabahçe, se poursuit, devant le II^eème tribunal des pénalités lourdes de notre ville.

L'agent de police Lütfi, de Besiktas, cité comme témoin, a déclaré :

— Toutes les mesures avaient été prises. Nous avions décidé, de concert avec le directeur-adjoint M. Kâmrân que dans le cas où l'affluence du public deviendrait excessive, la grande porte extérieure du palais aurait été fermée. Effectivement, il vint un moment où nous jugeâmes oppor-

tun d'arrêter le flot des visiteurs. Je ne sais pas si l'incident s'est produit avant ou après la fermeture de ladite porte. Ce que je sais en tout cas, c'est que la foule qui faisait queue s'était énormément accrue. Elle cherchait à avancer et au milieu de cette marée humaine, les agents de police à cheval étaient littéralement débordés.

Le directeur-adjoint de la II^eème section de la Sûreté générale, M. Tefvik, estime que toutes les précautions possibles avaient été prises et qu'il était impossible de prévoir que l'affluence serait à ce point considérable.

L'un des avocats de la défense insiste pour savoir si de pareils incidents ne se sont pas déjà produits, tant en Turquie qu'à l'étranger.

— Je n'ai pas connaissance d'un autre incident pareil qui se soit produit chez nous, déclare le témoin.

Répondant à une autre question, le témoin précise que les barrières en bois de 70 cm. de haut, qui avaient été disposées le long du parcours suivi par la foule n'étaient pas fixes et ne pouvaient servir utilement à endiguer l'affluence.

M. Tefvik Dogan constate qu'après 18 heures, les trams et les moyens de transport en général amenèrent une foule sans cesse croissante de visiteurs ; les ouvriers sortant des fabriques se dirigeaient aussi en masses compactes vers Dolmabahçe. 50 agents de police avaient été disposés, formant chaîne. Mais à un certain moment, les cordons furent rompus.

Le témoin rapporte aussi qu'après la catastrophe on avait recueilli sur les lieux 2 sacs pleins de chaussures, surtout d'escarpins de dames. Leurs propriétaires, les ayant perdus par suite de l'affluence, eurent la prudence de ne pas se baisser pour les ramasser.

L'audience des témoins n'a pas encore pris fin.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 29 A.A. — Communiqué du 29 novembre au matin : Rien d'important à signaler.

Paris, 29 A.A. — Communiqué officiel du 29 novembre au soir : Aucun événement important sur le front.

Tir d'harçèlement de notre artillerie. Quelques rencontres de patrouilles.

L'ACTION AERIENNE

Londres, 29 A.A. — Un avion allemand a été abattu ce matin au large de la côte de Northumberland.

Des bateaux de pêche se rendirent sur les lieux, environ à 5 milles de la côte, tandis qu'une garde armée attendait aux docks pour arrêter les prisonniers qui pourraient être recueillis.

Des feux de mitrailleuse et des tirs des batteries anti-aériennes furent entendus ce matin dans l'estuaire de la Tamise. L'a-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 29 A. A. — Le Grand Quartier Général allemand annonce : A l'Occident aucun événement digne de relief.

Des avions britanniques, survolant les îles de la Frise Orientale, essayèrent hier en vain d'atteindre les côtes allemandes. A cette occasion, la base aérienne de Bor-kum fut l'objet d'une action qui cependant ne causa pas de dégâts.

Ainsi qu'on l'annonça déjà hier par un communiqué «*extraordinaire*», le lieutenant de vaisseau Prient torpilla et détruisit un croiseur britannique de la classe «*London*» à l'Est des îles Shetland.

lerte ne fut pas donnée. Les appareils de la Royal Air Force prirent l'air.

Paris, 29 A.A. — L'alerte aérienne fut donnée à 11 heures, trente 33 à Paris et à 11 h. 38 dans la région de la France. Il n'y eut aucun incident.

La G.I.L. fêtera l'anniversaire du geste héroïque de Balilla

Rome 29 — Le dimanche 3 décembre la jeunesse italienne du Licteur (G.I.L.) célébrera l'anniversaire du geste héroïque de Balilla.

Giovanni Battista Perasso dit Balilla, naquit à Montobia vers 1732. Il s'était rendu à Gênes pour y apprendre l'art de teinturier et eut le bonheur d'associer son nom à la première impulsion de la révolte populaire qui chassa les Autrichiens de Gênes, en 1746.

La ville, occupée par l'armée autrichienne du marquis Botta-Adorlon, fut condamnée à une énorme indemnité de guerre, sous peine d'être mise à feu et à sac. Il fallut fondre des monnaies avec l'argenterie des citoyens et toucher à la caisse, jusqu'alors inviolée, du fameux Banco di San Giorgio.

Non contents de leur butin, les Autrichiens continuaient à soumettre la ville et ses habitants aux pires violences. Une délégalation des bourgeois de Gênes, qui s'était rendue auprès du marquis Botta pour demander qu'une fin fût mise à ces mauvais traitements, fit observer que Gênes ne possédait plus rien, ni pour elle-même ni pour autrui.

— Bah, répondit le terrible marquis. Il vous reste toujours les yeux pour pleurer ! C'est dans cet état d'esprit que le 5 décembre 1756, vers le coucher du soleil, tandis que les Autrichiens traînaient un lourd mortier, à travers le quartier de Portoria, chaussée fut défoncée sous le poids excessif de la pièce. Les Autrichiens voulurent forcer les passants et les curieux à leur donner un coup de main pour dégarer la pièce. Tous refusèrent. L'officier qui commandait le détachement distribua alors quelques coups de bâton. Ce fut le signal d'une explosion de l'indignation générale. Balilla, saisissant une pierre, interpréta les sentiments de tous les assistants. Il s'écria en dialecte génois : che e'isso ? (qui la casse). Et il lança ce projectile improvisé en pleine figure de l'officier, dont il brisa les dents. Une grêle de pierres s'abattit alors sur le détachement, le mettant en fuite. Les Autrichiens tentèrent de revenir en arrière, sabre au poing, mais les pierres pleurent à nouveau. Le mortier demeura ainsi au quartier de Portoria d'où une compagnie du génie, escortée par 100 grenadiers, baïonnettes au canon, fut impuissante à le dégager le lendemain. Bref, après 5 jours d'une lutte acharnée, les Autrichiens durent abandonner la ville et le territoire de la République.

En mémoire de cet épisode, Balilla reçut une concession pour l'ouverture d'un

débit de vin. On croit qu'il est décédé vers 1781.

Depuis 1848, le souvenir de Balilla, auquel on a attaché une signification symbolique, est célébré chaque année à Gênes et la ville de Turin a offert à la patrie du héros une statue qui orne l'une de ses plus belles places. Balilla y est figuré dans l'attitude du lanceur de pierre.

On sait que le nom de Balilla a été donné aux premières organisations de la jeunesse fasciste. La Jeunesse Italienne du Licteur encadre toute la jeunesse italienne de 6 à 21 ans, et compte, dans l'ensemble 7.577.982 membres inscrits. Elle dépend directement du Parti.

L'augmentation des élèves dans les écoles italiennes

5 MILLIONS D'ETUDIANTS POUR 1939-1940.

Rome, 28. — Parmi les grands travaux terminés en Italie dans le cours de l'année XVII^e, il faut mettre en évidence les nouveaux édifices pour écoles qui ont été construits dans les centres urbains et ruraux du Pays. L'Agit informe que cela a été nécessaire par le nombre toujours croissant des élèves des deux sexes, qui par suite du développement démographique a atteint le chiffre de 5 millions et demi d'unités pour l'année 1939-1940. Tous ces élèves sont instruits par 120.000 professeurs. L'éducation des nouvelles générations, à laquelle sont dédiées les meilleures énergies nationales, se poursuit avec un rythme incessant et garanti de cette façon à l'Italie un avenir certain basé sur la discipline physique et spirituelle des jeunes Italiens.

LA « MILAN DE L'ETHIOPIE »

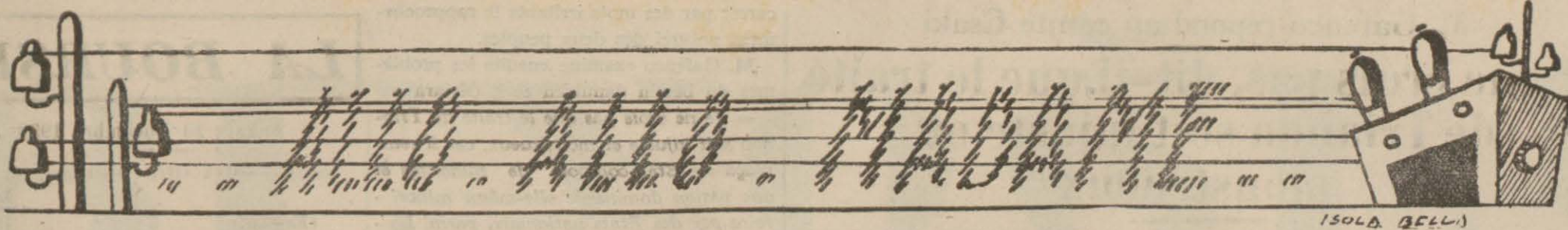
Addis-Abeba, 27 — On vient d'achever le grand marché indigène de Dessie, construit tant avec les capitaux italiens qu'avec ceux appartenant aux commerçants indigènes. Ce marché encouragera sensiblement le développement de l'activité commerciale de la population de Dessie qui est déjà appelée la «*Milan de l'Ethiopie*». C'est en effet la ville d'Ethiopie où l'on enregistre le mouvement d'affaires le plus intense.

LES FUTURS MAGISTRATS

Rome, 28. — Accueilli par d'importantes manifestations, le Duce s'est rendu ce matin au Forum Mussolini, où il a passé en revue 300 jeunes auditeurs qui ont soutenu avec succès le concours pour leur admission dans la magistrature après un cours de préparation politique.



— Je m'ennuie à mourir. — Qu'attends-tu pour formuler, toi aussi, une proposition de paix et d'arbitrage!



Choses vues au cours d'une soirée mondaine

Des BIBIS vraiment charmants

Dans les chapeaux nouveaux le baroque voisine avec le déjà vu

Par SIMONE

J'ai assisté samedi dernier à une fête *sui generis* organisée par mon amie Pakizé à l'occasion de son anniversaire de naissance. Comme la plupart de ses amies sont fort élégantes et fort cossues elle les a priées de mettre ce jour-là le plus beau des chapeaux qu'elles possédaient. Et les amies ne se l'étant pas laissées dire deux fois, ont fait irruption vers 5 heures dans le salon de Pakizé en arborant des bibis vraiment charmants. Je me suis assise expressément dans un fauteuil situé à l'entrée de la salle et, mon crayon en main, j'ai noté sur mon calepin tout ce qu'il m'a été donné de voir en fait de couvre-chefs féminins. C'est Mme R. M. la femme d'un gros négociant en céréales, qui fit, la première son entrée; elle portait un feutre noir. Il était garni de ruban plissé et l'intérieur était d'un rouge vif. L'effet était surprenant.

Mme L. H. femme d'un député, portait, elle, un grand chapeau de velours noir drapé sur le côté dégageant largement ses cheveux qui, sont fort beaux du reste.

Mlle C. A., portait un chapeau de velours cerise posé très en avant. Une touffe de plumes noires était placée en arrière. Comme cette jeune fille est haute de taille et fort jolie, ce chapeau lui seyait à ravir.

Parmi les bibis des autres invitées dont les noms m'échappent, j'ai remarqué :

Un chapeau drapé de velours rubis, formant un petit chapeau sur le front, mais la nuque était également très garnie. Un très grand bord relevé en feutre noir, éclairé par une branche de glycine naturelle.

Un haut bonnet drapé mi-feutre, mi-velours marron, posé très en avant.

Enfin un petit bonnet de velours bleu roi, orné d'une grande plume d'autruche grénat.

Voilà ce qui m'a le plus frappé dans cette riche exhibition de chapeaux.

Mais en général dans les chapeaux nouveaux si le baroque voisine avec le déjà vu, on remarque néanmoins certaines formes de chapeaux qui sont fort jolies.

Les modistes travaillent avec acharnement et mettent leurs ménages à la torture pour inventer des couvre-chefs dignes de ce nom.

Je me suis rendue avant-hier chez une modiste, dont l'atelier est situé à l'Istiklâl Caddesi. Elle m'a d'abord fait voir les modèles qu'elle venait de recevoir. J'y ai vu de fort belles choses. Puis elle m'a montré ses propres créations. Dans le tas, je puis vous citer :

Un turban de velours gris perle posé très en avant; un chapeau en mésuline rouge vif présenté de façon amusante et un feutre taupé marine orné d'une boucle dorée.

Dans le creux de l'oreille... Quelques conseils utiles pour ne pas être victime de petits malheurs... ou l'art de ne pas gâter le plaisir d'une soirée

Par Yvonne

Il faut peu de chose pour gâter le plaisir d'une soirée en compagnie de gens agréables. Un petit ennui dans votre mise, un détail infime risquent de vous priver de votre aisance, si vous y prêtez attention trop tard. Inspirez-vous donc des conseils que voici, vous verrez que tout s'arrangera.

Vous tenez à être parée de tous les charmes à n'importe quelle heure du jour, mais plus particulièrement encore lorsque vous êtes invitée à un dîner ou à un bal. Pourtant, sans vous en douter, vous êtes parfois victime de petits malheurs dont votre voisin ou votre danseur peuvent s'apercevoir... tout en gardant naturellement pour eux leurs réflexions.

Laissez-nous donc vous prévenir tout bas de ce qu'ils n'oseraient dire tout haut, et vous indiquer les remèdes.

Bretelles

Votre robe est tout à fait ravissante, mais cette épaulette qui tombe l'est moins. La couturière a sans doute oublié de fixer sur la couture de l'épaule, une mince bride munie d'une pression, grâce à laquelle vos bretelles de chemise eussent été réduites à une immobilité parfaite. De grâce, réparez l'omission.

Blouses

Avez-vous adopté la mode des tailleurs de minuit ? Elle est charmante,

mais nous vaut parfois de voir une blouse, qu'un geste trop vif a déplacée, s'échapper de la jupe. D'autres fois, cette blouse est trop courte et si vous vous penchez, c'est votre combinaison qui s'offre à la vue. Recommandez à votre couturière de tailler votre chemisier de manière à ce que la partie qui rentre dans la jupe mesure au moins 20 cm. L'on fait également des blouses pantalons qui sont une assurance contre l'inconvénient en question.

Soutien-gorge

Il est des cas où un soutien-gorge est une marque de respect de soi-même et une charité pour autrui. Vous ne ferez jamais croire qu'une poitrine forte si elle est abandonnée, gêne moins les mouvements que si elle est maintenue (et non comprimée) par un très bon soutien-gorge. Surtout pour la danse. Et combien de femmes au buste harmonieusement gainé semblent plus jeunes que d'autres moins soignées.

Bas

Non, vos bas ne sont point bien droits, la couture impeccablement verticale et voici qu'ils s'enroulent autour de vos jambes, les faisant ressembler à des colonnettes arabes ! Que s'est-il produit ? Si votre robe est faite d'un tissu rêche, ou d'un velours pesant, ne vous étonnez pas : certaines étoffes rugueuses favorisent cette tendance. Le remède est simple : cousez au bas de votre jupe, intérieurement au faux ourlet en satin et ne choisissez pas des bas trop grands.

Cheveux

Vous avez donné un ultime coup de peigne à vos cheveux, et vous êtes partie en oubliant de brosser votre encolure. La voilà poudrée de vilaines pellicules. Il serait plus rationnel de soigner votre chevelure ! Insistez sur les massages du cuir chevelu avec de l'huile de ricin mélangée de rhum ou de l'huile d'amandes douces, mêlée d'huile de cade. D'autre part, lorsque vous ferez un shampooing, remplacez le savon par de jaunes d'oeufs qui additionnés d'eau donnent toujours d'excellents résultats.

Questions brûlantes

LES CALOTTES des CHAPEAUX

Les aigrettes permettent une élégance renouvelée

La hauteur et la profondeur des calottes semblent vraiment être la nouveauté de la saison ; que ce soient des bérêts avec visières ombrant les yeux ou des toques drapées, des chéchias plus emboîtantes et plus coiffantes, tous ces chapeaux si différents ont les deux points communs dont nous parlons plus haut. Les chapeaux à bord sont aussi très chic, presque tous relevés derrière, mais avec une coiffe qui emboîte la tête.

Le feutre est toujours très employé, travaillé en nervures, en découpes, en fronces, la mésuline, le taupé, l'antilope, le daim servent à exécuter des toques, des turbans ainsi que les velours qui, par sa souplesse, permet des drapés, des bouillonnés, quelque fois des « tendus » riches et sobres à la fois. La fourrure occupe une place importante dans la mode et il n'est pas rare de voir des chapeaux entièrement faits en astrakan, en breitschwauz, en castor, rehaussés de glands dans le même ton, ou de rubans. D'amusants bobs ou turbans sont exécutés en laine vierge ou tricotée. Du noir, toujours du noir, mais aussi quelques tonalités neuves et gaies : un bleu pâle, une gamme de rou-

ils sont tous de formes qui sont plus ou moins seyantes. J'ai vu dans une collection : un costume tailleur composé d'une robe en gros jersey de laine noir et d'une jaquette en velours de laine « bois de rose », entièrement bordée d'un gansé de soie noire ; cette jaquette était ajustée, de longueur deux-tiers, elle croisait en double rangée de boutons et s'ornait d'une martingale. Un manteau long, vague avec amples godets dans le dos, en lainage à carreaux blancs et noirs de grandeur moyenne formant les empiècements en

pointe du dos et des devants, ainsi que les manches ; le même lainage à carreaux plus grands formait le reste du vêtement.

Des robes aux épaules larges, taille ajustée, jupe à godets, en tissus sombres, jersey de laine, crêpe de soie, drap, éclairées à l'encolure par empiècement du dos et du devant en lainage chamouillé de teinte banane, par un grand col claudine en dentelle-broderie blanche, par un col replié, noué d'une cravate et formant empiècement carré en plissé blanc ; une jupe incrustée dans le bas d'une étroite bande plissé plat aux trois quarts de sa hauteur.

Une robe en lainage moelleux brun doré entièrement perforé en dessin de broderie anglaise.

Un tailleur pour le dîner en grosse soie façonnée noire, brodé de fleurs et de feuilles en paillettes noires tombant des épaules sur le haut du buste de devant et en ceinture à la taille, dans le dos.

Pour le soir des robes du genre « sport » avec jupes touchant terre : une jupe en drap noir avec pli creux sur le devant, s'ouvrant à mi-hauteur, avec un chandail en gros tricot de soie noire brodé d'or en fines rayures verticales ; ou encore une blouse chemisier en crêpe de soie, mi-partie rose pâle, mi-partie bleu-ciel, dans le sens vertical devant et dans le dos.

Une robe en crêpe de soie noir dont le grand décolleté passant sous les bras est retenu par d'étroites épaulettes, se recouvre d'une jaquette tailleur en satin rose garnie de velours noir aux cols, revers, poches et poignets.

Georgette

tendue dans les graines.

Ce temps révolu, vous distribuez votre lotion dans des flacons, vous y introduisez aussi les graines. Le matin au réveil, imbibez de ce suc un morceau de coton hydrophile, avec lequel vous essuiez votre visage, en prenant soin de ne pas frotter la peau. Vous serez surprise de trouver le tampon tout noir après usage, même si vous aviez bien fait votre toilette le soir, avant de vous mettre au lit. Continuez l'opération en changeant d'ouate, jusqu'à ce que celle-ci reste propre après usage.

CE SOIR JEUDI le Ciné
SAKARYA
 présente la vedette la plus voluptueuse de l'écran
VIVIANE ROMANCE et **PIERRE BLANCHARD**
 dans **LE JOUEUR** de Dostoïewsky
 La VIE et LES AMOURS d'UNE AVENTURIERE dans **LE LUXE DE MONTE-CARLO**
 En Suppl. : FOX-JOURNAL - ACTUALITÉS et la Guerre
 Aujourd'hui dernières matinées de **LA DANSEUSE ROUGE**
 TEL. : 41341

Les méthodes de BEAUTÉ suivent également la MODE

Voici quelques formules faciles à utiliser

par

CLAUDETTE

Pour l'instant la vogue est aux masques et aux compresses.

Pour la plupart des femmes les masques semblent un grand luxe.

Leur application dans les instituts de beauté étant onéreuse nous avons songé à leur donner ici quelques formules faciles à utiliser.

Les voici :

Masque pour nettoyer l'épiderme à fond

Masque à peeling qui vous aidera à retrouver une peau unie de citadine, après l'épreuve du grand soleil.

Jus d'oseille : 2 cuillerées à soupe.

Jus de cresson : 2 cuillerées à soupe.

Jus d'un demi-citron et amidon.

Exprimez les différents jus. Faites un emploi d'amidon cuit en procédant de la sorte : ajoutez à un verre d'eau bouillante une cuillerée et demi d'amidon, délayé dans un petit peu d'eau. Laissez bouillir en remuant, jusqu'à ce que le liquide devienne limpide. Laissez un peu refroidir et ajoutez les jus au dernier moment. Etalez sur le visage le plus chaud que vous pourrez le supporter, après vous être démaquillée au gras et bien essuyée. Gardez ce masque pendant une heure environ. Après l'avoir ôté, rincez le visage avec un coton imbibé d'eau tiède. Pour obtenir un renouvellement de l'épiderme, ap-

pliquez ce masque pendant une semaine, tous les jours, une demi-heure.

Comresse anti-rides

Huile d'olive : 2 cuillerées à dessert ; lanoline ; 1 grosse noix ; Baume du Commandeur : 2 cuillerées à dessert. Faire fondre la lanoline au bain-marie ou à feu très doux. Ajoutez l'huile, puis le baume. Mélangez bien, tout en laissant chauffer encore un peu. Imbibez un morceau d'étoffe fine qui, une fois plié en quatre, sera assez grand pour couvrir votre visage ou votre cou (la partie à soigner). Appliquez tiède, gardez un quart d'heure. Après ce temps essuyez votre visage avec du coton ou encore avec du papier à démaquiller. Cette compresse aura toute son efficacité si vous dormez immédiatement après.

Masque pour resserrer les pores

Réduire en poudre, dans un moulin à poivre des graines de melon, citrouille, concombre. Prenez une cuillerée à bouche de farine de chacune de ces graines, ajoutez-y de la crème fraîche pour obtenir une pâte épaisse, puis délayez avec du lait jusqu'à consistance de pâte claire. Ajoutez quelques gouttes de citron. Laissez cette pâte en contact avec le visage pendant une demi-heure et lavez à l'eau de rose tiède.

L'hiver est arrivé...

Les Nouveautés de la Saison

Economies sur toute la ligne Comment on peut utiliser les robes démodées pour en faire de nouvelles « dernier cri »

Cinq exemples de... chirurgie vestimentaire



Il n'est pas indispensable de faire « coûteux » pour faire « chic ». Un peu d'ingéniosité peut tenir lieu de beaucoup de frais. Voici un bon moyen d'utiliser deux robes démodées pour les fondre en une, tout à fait élégante. La guerre a donné un regain d'actualité à ces opérations de chirurgie... vestimentaire.

En ajoutant quelques pièces d'étoffe de couleur unie à une robe écossaise (1) on obtient un ensemble charmant. Les garnitures de la blouse sont aussi en étoffe écossaise.

Ce mélange de crêpe satin clair avec une robe de laine noire ou de couleur sombre (2) donne une robe d'après-midi fort attrayante. La ceinture est aussi formée par une bande de crêpe satin. Si on le désire, on peut remplacer le crêpe satin par du velours fin.

Pour renouveler cette robe en dentelle de laine (3) on a ajouté à la blouse et à la jupe du crêpe satin ou de la soie.

Autre exemple de fusion de deux robes : Une blouse de laine tricotée à la main unie à une robe de couleur unie (4).

La fusion d'une robe écossaise et d'une robe de couleur unie (5) donne une robe neuve fort seyante.

DU NOUVEAU SUR LE FRONT ECONOMIQUE ET LE FRONT MORAL.

LA GUERRE DES NERFS CONTINUE...

Comment ladite guerre a son utilité économique

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. NERIN)

Berlin, Novembre. — Un grand journal italien comparait récemment les corrépondants de journaux étrangers à d'aprentis prophètes. Le journalisme c'est presque en effet de la prophétie. Mais jamais le métier de prophète n'a été aussi difficile qu'actuellement.

Bien entendu les hauts-commandements ne font rien pour aider les journalistes en matière de pronostics militaires.

Ceux-ci n'ont même pas la consolation de noter les fluctuations de l'opinion publique (ou si vous voulez l'opinion commune) car celle-ci n'a précisément aucune idée de la situation militaire.

Jamais n'ont circulé autant de canards que ces temps-ci. Des gens très sérieux vous annoncent un débarquement en Angleterre, d'autres une descente massive de parachutistes derrière la ligne Maginot. Dans un café on vous annonce l'entrée en guerre de telle puissance à tel jour et à telle heure, dans l'autre un armistice franco-allemand.

A QUAND L'OFFENSIVE PREVUE ?

En plus, les chefs militaires semblent prendre un malin plaisir à dérouter les prévisions les plus fondées. Chacun de nous a la sensation qu'une attaque allemande est imminente. Mais cette sensation nous l'avons depuis le 3 septembre. Quant à annoncer que l'Allemagne, pour l'instant, ne pense pas déclencher une offensive, nul n'y songe; car on courrait le risque de voir cette offensive déclanchée soudainement.

Mais on aurait le plus grand tort de considérer uniquement l'aspect militaire de cette guerre. Ceux qui croyaient que le Reich ferait une guerre sans merci et cherchait une décision rapide, se sont trompés. Le Reich ne fait pas uniquement la guerre militaire. Il faut toujours songer au discours prononcé par le maréchal Goering et qui reflète l'opinion des hautes sphères dirigeantes du Reich : guerre militaire, mais aussi guerre économique et morale.

Les opérations militaires, d'après les cercles allemands se sont achevées avec la conquête de la Pologne et la prise de position des Allemands sur le Rhin. Les victoires de Pologne ont suffi à rehausser le prestige de l'armée nationale-socialiste.

A quoi bon tenter une autre offensive militaire de grande envergure ?

Même après avoir dépassé la ligne Maginot ou envahi quelques neutres les armées allemandes se trouveraient au même point qu'en 1914. Des attaques directes contre l'Angleterre seraient plus efficaces. Mais sont-elles possibles ?

L'OPINION DE SNEUTRES

Les Allemands se rendent pleinement compte que la guerre actuelle doit aussi être combattue sur le plan moral. Jusqu'ici le régime national-socialiste a voulu que la population allemande ignorât toutes les grandes discussions politiques. Mais le Reich veut en même temps troubler le calme de l'adversaire.

La guerre des nerfs continue. Elle est d'un rendement extrêmement efficace et précède d'autres offensives comme un

bombardement de positions précède l'attaque à l'heure H. Cette guerre des nerfs est menée actuellement contre les neutres et contre les Alliés.

Nous avons déjà mis en évidence les pressions qu'exerçait le III Reich contre les neutres. Certaines alertes contribuent puissamment à appuyer cette action, alertes d'ailleurs pas toujours de provenance allemande. Il faut reconnaître que la Hollande notamment avait perdu son calme, il y a deux semaines. Donc un point de gagné pour le Reich.

Mais l'Allemagne se rendant compte que dans certains Etats neutres une antipathie marquée et pas toujours cédée, existe contre elle, veut faire son possible pour l'atténuer. C'est pourquoi elle fait, tout pour démentir toutes les rumeurs absolument fantaisistes qui circulent sur son compte. Il se peut que finalement l'opinion neutre, constatant que toutes les catastrophes que devait provoquer l'Allemagne ne se sont pas produites, réforme son jugement sur la politique du Reich.

ALERTE CONTINUELLE

Contre les belligérants, « l'offensive des nerfs » allemande est encore plus vigoureuse. Nous ignorons l'atmosphère qui prévaut en France. On pourrait facilement supposer qu'une certaine nervosité règne due à cette attente d'une attaque allemande. Une épée de Damoclès est suspendue sur la France et l'Angleterre. Depuis les chefs d'Etat jusqu'au dernier citoyen en passant par les états-majors chacun attend une attaque qui chaque jour semble plus certaine et qui chaque jour également ne se produit pas. Rien n'exaspère plus les nerfs que cette alerte continuelle.

N'oublions pas non plus que l'Allemagne se donne toutes les peines du monde pour proclamer qu'elle ne veut pas faire la guerre à la France. La presse germanique n'a jusqu'ici prononcé aucune diatribe contre cette puissance. A la lire, on croirait que le Reich se trouve en guerre uniquement contre la Grande-Bretagne.

LA GUERRE DES ETATS PROLETAIRES

Cette guerre des nerfs a aussi son utilité au point de vue économique. Nous avons, de plus en plus, l'impression que l'Allemagne s'est préparée à une longue résistance économique.

Cette préparation s'est révélée suffisante pour supporter le blocus des Alliés.

Avec la constitution d'un haut conseil économique franco-anglais, commence la seconde période de la guerre économique.

L'Allemagne se prépare à y résister et pour cela compte toujours sur l'appui des neutres qu'elle aura parvenus à attirer dans son champ d'action, grâce à son offensive morale.

Il serait à ce propos intéressant de citer ici les commentaires officiels de la presse allemande sur le discours prononcé par le Duce lors de l'anniversaire des

sanctions. Les organes allemands à l'unanimité indiquent que l'Italie est solidaire de l'Allemagne au point de vue économique. La « Borsen-Zeitung », organe de l'armée, va même plus loin. Elle écrit que les Etats prolétaires doivent s'unir. Les Etats prolétaires sont d'après elle le Reich, l'Italie, le Japon et la Russie. « Cette guerre devra être la guerre des Etats prolétaires contre la tyrannie des Etats capitalistes » conclut l'organe berlinois.

LES RELATIONS HUNGARO-ROUMAINE

Nous nous efforçons également d'éclaircir nos rapports avec la Hongrie par une politique de clarté et de compréhension. A ses craintes devant les mesures de défense de nos frontières nous répondimes par l'offre d'un pacte de non-agression. Bien que n'ayant pas reçu la réponse souhaitée, nous continuâmes nos efforts et nous aboutîmes à conclure des accords techniques. Les organes allemands à l'unanimité indiquent que l'Italie est solidaire de l'Allemagne au point de vue économique. La « Borsen-Zeitung », organe de l'armée, va même plus loin. Elle écrit que les Etats prolétaires doivent s'unir. Les Etats prolétaires sont d'après elle le Reich, l'Italie, le Japon et la Russie. « Cette guerre devra être la guerre des Etats prolétaires contre la tyrannie des Etats capitalistes » conclut l'organe berlinois.

LES RELATIONS BALKANIQUES

Une Roumanie puissante et indépendante est pour les Etats que nous entourons une garantie de sécurité. Nous sommes convaincus que les destins de nos voisins et les nôtres ne se heurtent pas et nous croyons en la concordance de la politique de paix affirmée par l'U. R. S. S. et la politique d'indépendance suivie par la Roumanie.

M. Gafenco a souligné avec satisfaction que les rapports turco-soviétiques n'avaient eu nullement à souffrir de l'inter ruption temporaire des négociations de Moscou.

Il mit ensuite en relief les bons rapports de la Roumanie avec les Etats de l'Entente Balkanique.

— Nous suivons avec sympathie, dit-il, les efforts de la Yougoslavie tendant à sa consolidation intérieure et à l'amélioration de ses rapports avec les Etats voisins.

Nous voyons dans la loyale activité de la Turquie le souci de maintenir l'absolue sécurité du pays et des mers qui l'entourent et la volonté d'empêcher la guerre de s'étendre à ces régions.

Au sujet de la Grèce, il salua le nouvel accord d'amitié avec l'Italie.

— L'Italie, dit-il, manifesta ainsi l'intérêt qu'elle porte à la paix dans les Balkans. La mission historique de l'Italie de sauvegarder l'ordre européen peut avoir aussi pour l'Est une grande et bienfaisante influence.

Nous apprimes avec satisfaction la déclaration de la Bulgarie sur sa volonté de paix et sa neutralité. En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais caché notre désir de collaboration amicale.

M. Gafenco répond au comte Csaki Je ne crois pas, dit-il, que le traité de Trianon soit injuste ou monstrueux

Bucarest, 29 A. A. — L'Agence Rador communique :

Le ministre des affaires étrangères M. Gafenco fit devant les commissions des affaires étrangères réunies du Sénat et de la Chambre un large exposé. Il dit notamment :

— Notre politique est conforme aux principes énoncés dans mon discours du 9 juin : Ne s'appuyer sur aucune grande puissance voisine contre une autre.

LES RELATIONS AVEC LES ETATS BALKANIQUES

Une Roumanie puissante et indépendante est pour les Etats que nous entourons une garantie de sécurité. Nous sommes convaincus que les destins de nos voisins et les nôtres ne se heurtent pas et nous croyons en la concordance de la politique de paix affirmée par l'U. R. S. S. et la politique d'indépendance suivie par la Roumanie.

M. Gafenco a souligné avec satisfaction que les rapports turco-soviétiques n'avaient eu nullement à souffrir de l'inter ruption temporaire des négociations de Moscou.

Il mit ensuite en relief les bons rapports de la Roumanie avec les Etats de l'Entente Balkanique.

— Nous suivons avec sympathie, dit-il, les efforts de la Yougoslavie tendant à sa consolidation intérieure et à l'amélioration de ses rapports avec les Etats voisins.

Nous voyons dans la loyale activité de la Turquie le souci de maintenir l'absolue sécurité du pays et des mers qui l'entourent et la volonté d'empêcher la guerre de s'étendre à ces régions.

Au sujet de la Grèce, il salua le nouvel accord d'amitié avec l'Italie.

— L'Italie, dit-il, manifesta ainsi l'intérêt qu'elle porte à la paix dans les Balkans. La mission historique de l'Italie de sauvegarder l'ordre européen peut avoir aussi pour l'Est une grande et bienfaisante influence.

Nous apprimes avec satisfaction la déclaration de la Bulgarie sur sa volonté de paix et sa neutralité. En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais caché notre désir de collaboration amicale.

LES RELATIONS HUNGARO-ROUMAINE

Nous nous efforçons également d'éclaircir nos rapports avec la Hongrie par une politique de clarté et de compréhension. A ses craintes devant les mesures de défense de nos frontières nous répondimes par l'offre d'un pacte de non-agression. Bien que n'ayant pas reçu la réponse souhaitée, nous continuâmes nos efforts et nous aboutîmes à conclure des accords techniques.

Les organes allemands à l'unanimité indiquent que l'Italie est solidaire de l'Allemagne au point de vue économique. La « Borsen-Zeitung », organe de l'armée, va même plus loin. Elle écrit que les Etats prolétaires doivent s'unir. Les Etats prolétaires sont d'après elle le Reich, l'Italie, le Japon et la Russie. « Cette guerre devra être la guerre des Etats prolétaires contre la tyrannie des Etats capitalistes » conclut l'organe berlinois.

E. NERIN.

ques pour le réglamentation du trafic des communications frontalières. Grâce au concours de la Yougoslavie nous aboutîmes au retrait réciproque des troupes casées à la frontière. Notre surprise fut donc grande devant le nouveau discours du ministre des affaires étrangères hongrois d'autant plus que certains mots ne produisirent aucun effet sur notre tempérament latin doté de bon sens et d'esprit mesuré. Tous ceux qui désirent consolider les bons rapports roumano-hongrois en commençant par les dirigeants des minorités et entrevoient des signes de détente, s'exclament : Pourvu que Csaky cesse d'infecter l'atmosphère ! Je m'abstiendrai donc de toute polémique afin de ne pas contre-

Mouvement Maritime



Les vapeurs Express
 Brioni part. 14 Décembre
 Roli part. 28 Décembre

Le vapeur Express
 Gitta di Bari part. 7 Décembre
 21 "

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

pour Pirée, Naples, Gènes

VEVA	Mercredi 6 Décembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïls
MERANO	Mercredi 13 Décembre	
FENICIA	Judi 14 Décembre	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
MERANO	Judi 28 Décembre	
BOSEFORO	Judi 7 Décembre	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras
VEVA	Judi 21 Décembre	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ARBAZIA	Dimanche 31 Décembre	
BOLSENA	Dimanche 3 Décembre	Constantza, Varna, Bourgas
ALBANO	Mercredi 13 Décembre	
ASIRI	Mercredi 27 Décembre	
ABBAZIA	Mardi 19 Décembre	Bourgas, Varna, Goustantza
CAMPIDOGGIO	Mardi 26 Décembre	
BOLSENA	Dimanche 10 Décembre	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
ALBANO	Mercredi 20 Décembre	

D parts pour l'Amérique du Nord

SATURNIA	de Trieste 8 Décembre	
	" Patras 8 "	
	" Naples 9 "	
	" Gènes 11 "	
	" Lisbonne 14 "	
SAVOIA	de Gènes 14 Décembre	
	" Naples 15 "	
OCEANIA	de Trieste 10 Décembre	
	" Naples 12 "	
	" Gènes 14 "	
	" Barcelone 15 "	
Pr. GIOVANNA	de Gènes 20 Décembre	
	" Naples 22 "	
NEPTUNIA	de Gènes 28 Décembre	
	" Barcelonne 29 "	

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
 Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Galata
 Téléphone 14877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614
 " W " Lits

LA BOURSE

Ankara 29 Novembre 1939
 (Cours informatifs)
 (Ergani) Ltq. 19.70

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 2125
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9525
Milan	100 Lires	6.77
Genève	100 F. suisses	29.16
Amsterdam	100 Florins	69.04
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.5625
Athènes	100 Drachmes	0.9 65
Sofia	100 Levass	1.595
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.54
Varsovie	100 Zlotis	0.915
Budapest	100 Pengos	23.564
Bucarest	100 Leys	0.915
Belgrade	100 Dinars	2.5175
Yokohama	100 Yens	31.1925
Stockholm	100 Cour. S.	31.0275
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı
LE DIABLE
 Section de comédie, Istiklal caddesi
KANKARDESLERI

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

entre les nations ont acquis tant d'ampleur. Un Etat qui n'a aucun rapport avec l'équilibre actuel et futur peut rester neutre dans toute l'acception du terme devant les forces qui se combattent.

Et si cet Etat reçoit certains parmi les soufflets qui sont échangés pendant le combat, nous pouvons estimer qu'il a raison de se plaindre.

Je ne sais s'il existe dans le continent européen une organisation politique capable d'avoir le droit pour elle à ce point de vue.

La guerre actuelle qui se déroule entre trois Etats intéresse violemment au point de vue du but visé, un vaste domaine qui englobe presque le monde entier.

MONSIEUR SERIEUX poss. grande expér. comm. connaissance à fond corresp. française, italienne, offre pr. quelques heures par jour, concours à maison de commerce.

Pourrait éven. s'occ. aussi de travail d'organisation. Hautes références.

S'adr. sous: B. P. 2276

Préparations spéciales pour les écoles allemandes
 (surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé.
 — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 9

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

IV

— Un carrosse de nocce ? demanda Lolita.

— Non, un corbillard grec-orthodoxe qui court chercher son client. Ces trompettes sont celles du Jugement dernier et les amours, des anges très chrétiens. Sur ces rives de la Méditerranée, la mort elle-même prend un air de fête païenne.

Souvent ils rencontraient le Russe.

A la façon exagérée dont il exprimait son étonnement de les trouver, on devinait qu'il les avait cherchés.

— Connaissez-vous, madame, l'église grecque-orthodoxe ? demanda-t-il un matin.

— Non. A en juger par ses corbillards, elle ne doit pas être très austère.

— Alors, permettez-moi d'être une fois votre guide !

Il les conduisit dans un des coins les plus sombres des souks, puis dans une sorte d'impasse si misérable que Lolita se demandait s'il ne se moquait pas d'elle. Mais lui ayant ouvert une porte, elle fut

stourdie, aveuglée par la profusion des ors, la clinquante richesse de partout.

— Comment, dans un endroit si humble, au milieu de ces bazars, un pareil luxe !

— Oui, parce qu'autrefois, les musulmans ne permettaient pas aux chrétiens de construire des églises trop visibles. Les chrétiens, d'ailleurs, aimaient mieux des cachettes pour ne pas déchaîner des convoitises. Ils réservaient la magnificence pour l'intérieur.

Pendant que Lolita et Coupant de Lامل se divertissaient du mauvais goût surchargé et des icones barbares, le Russe était tombé à genoux et baisait le sol avec ostentation.

— Qu'est-ce qu'il fait ?

— Du chiqué, filons !

Mais il les rattrapa.

— Je croyais, lui dit Lolita, que les révolutionnaires n'avaient plus de religion.

— Je ne sais pas si nous avons ou n'avons plus de religion, mais nous croyons toujours qu'il faut prier dans une église quand nous voulons que notre plus cher

soit. A peine si nous pouvons la regarder d'ici. C'est l'ancienne église Saint-Jean, construite par les chevaliers hospitaliers. Les musulmans l'ont transformée en mosquée et ont rendu méconnaissable sa façade. Vous y avez passé, sans vous douter de son camouflage. Ils n'ont pas pris ce soin ici, puisqu'il est très difficile, comme vous voyez, d'en approcher. Cette abside est exquise, n'est-ce pas ? et l'église Saint-Jean est une des premières en Orient bâtie par les croisés.

— Drôle de pays ! conclut Lolita.

L'après-midi, chez elle, Lolita cousait tandis que Hafifé, très adroite de ses mains comme toutes les Syriennes, brodait, perlait, tirait des fils, assise par terre, où Hélogabale, petite panthère noire, s'embusquait derrière les étoffes et bondissait sur les bobines qu'il lançait en l'air et rattrapait debout entre ses deux pattes de velours.

Parfois, la propriétaire venait aider aussi. Elle s'asseyait sur un fauteuil, mais gégnait toujours beaucoup en anglais :

— Ah ! ces Derouzes, ces Metlouis, qui avaient pillé son hôtellerie de Baa'bek ! et ces Français, qui ne finissaient pas de lui payer les indemnités ! Ah ! cette guerre, cette affreuse guerre !

— Comment ! demanda Lolita, mal renseignée sur les événements mondiaux, vous avez souffert aussi de la guerre !

— Souffert ? s'exclama avec un regard tragique la propriétaire. Deux cent mille Libanais sont morts de faim, et mon stomach, tâtez mon stomach ! Dur, dur comme une pierre et gonflé comme une pastèque. Et toujours il restera comme ça maintenant, mon stomach !

— Pourquoi ? demanda Lolita en retirant sa main que l'autre avait prise pour la poser sur son ventre.

— Parce que, pendant la guerre, il n'y avait pas d'autres nourriture que des racines et l'orge dans le crottin des chevaux. Comme des poules, comme des potes, on mangeait. Toutes les Libanaises, leur stomach est dur !

Lolita ne put s'empêcher de rire — malgré la mine pathétique de la Syrienne — des conséquences de cette guerre, au Liban.

— Et toi, Hafifé, tu as l'estomac dur aussi ?

— Non, pas moi. Moi descendre de Deir-el-Kamar, et moi manger à la caserne; les askars ils donnent gamelle aux femmes.

— Ah ! tu as mangé chez les soldats, et voilà pourquoi tu n'as pas le ventre gonflé. Cela aurait pu être le contraire ! Tant mieux pour toi, ma fille. Et après, qu'est-ce que tu as fait ?

— Après, un officier il m'a pris pour sa madame.

— Il t'a épousée, la Légère ?

— Scandalisée, Hafifé répliqua :

— Non, pas comme ça, pour service de sa madame.

— Et après ?

Mais Hafifé détourne la conversation et se met à chanter sur un air qui tient de la Marseillaise et du cantique, une chanson apprise dans son enfance chez les Soeurs de Saint-Vincent-de-Paul :

*Marchons sur les pas de Jésus
 Cueillons les palmes des élus.*

Et la dame de Baa'bek, pour ne pas être de reste avec la soubrette, chante un hymne anglais, appris chez les méthodistes :

*Nearer my God to the
 Nearer to thee ! (*)*

— Après une heure de ce concert, Lolita déclare :

— Vous m'embêtez toutes les deux, avec vos psaumes. Voyons, Hafifé, chante quelque chose de léger comme ton nom de romantique comme ton Couvent-de-la-Lune. Tu ne vas pas me faire croire que tu chantes : « Cueillons la palme des élus », quand tu penses à ton amoureux ?

— Oh ! madame, pas jolir parler comme ça ! dit hypocritement la Légère en se cachant la tête dans un abat jour.

(*) Plus près mon Dieu de toi. Plus près !

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
 Umumi Nesriyat Müdürü :
M. ZEKI ALBALA
 Istanbul
 Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Kios